

LÉGUMES

SOMMAIRE

Ravageurs communs	2
Asperge	5
Betteraves rouges	8
Carottes	10
Cultures sous abris froid et maraîchage trad.	13
Fraisiers	18
Légumes d'industrie	23
Oignons-Echalotes	25
Poireaux	28
Résistance aux produits phytosanitaires	29
Notes nationales	29

Rédacteurs

CA41/ CA45/ FREDON
Centre-Val de Loire

Observateurs

Chambres d'Agriculture 28,
37, 41 et 45, Fredon Centre-
Val de Loire, Maingourd,
BCO, Ferme des
Arches, Ferme de la Motte.
Jérôme BROU, Axéreal,
Cadran de Sologne,
ADPLC, groupe Soufflet,
Euroloire, AgriBeauce.

Directeur de publication

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

EN BREF

Aubergine : attention aux doryphores et aux pucerons



MOUCHE DE L'OIGNON (*DELIA ANTIQUA*)



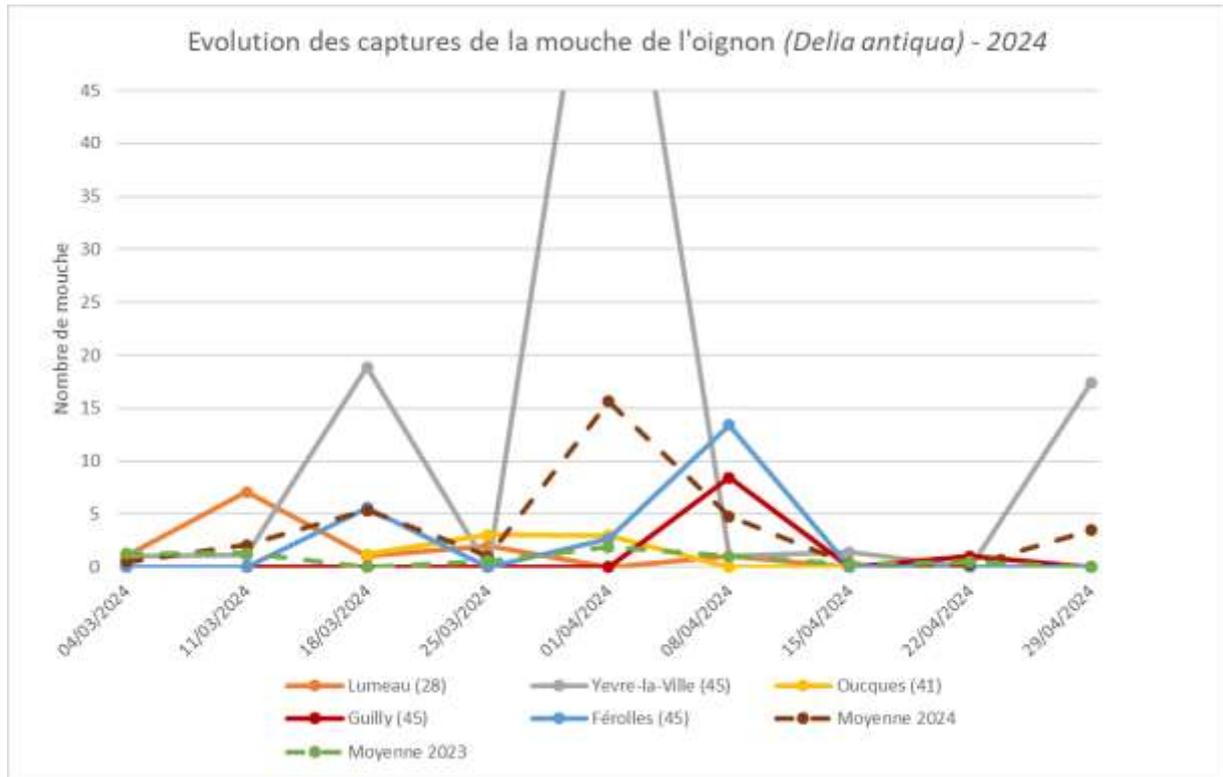
Composition du réseau d'observation

Des cuvettes jaunes sont en place à Lumeau (28), Yèvre-la-Ville (45), Guilly (45), Férolles (45) et Oucques (41).



Contexte d'observations

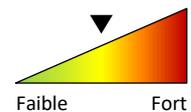
Le vol de la mouche de l'oignon reste actif au nord du Loiret.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès que le vol est actif.

Le risque est **élevé** pour le Loiret et **faible** pour les autres secteurs.



Prévision

Modélisation SWAT : Ce modèle permet de prévoir l'activité de vol de mouches à partir de données météorologiques (relevés de températures, vent...) récoltées pour les stations météo suivantes : Chartres (28), Soings-en-Sologne (41) et Férolles (45). **D'après la modélisation, le vol diminue sur tous les secteurs, mais le développement des œufs et des pupes se poursuit.**

La larve pour son développement va se positionner dans la gaine foliaire des jeunes oignons au niveau du plateau racinaire. Les plantes touchées finissent par se flétrir ou si l'attaque n'entraîne pas la mort des plants, ceux-ci deviennent plus sensibles à d'autres maladies comme les pourritures et bactériose (**plus d'information ici**).



Gestion du risque

Un semis dans de bonnes conditions afin d'obtenir une levée rapide permet de diminuer le risque. La mouche de l'oignon reste préjudiciable jusqu'au stade 5-6 feuilles. Préférez un semis plus tardif si les conditions ne sont pas optimales (trop fraîche et/ou trop humide comme en ce moment).

Un travail du sol 2 semaines avant le semis favorise la remontée des pupes, les rendant plus vulnérables aux prédateurs ainsi qu'aux températures nocturnes plus fraîches.

Les apports de compost doivent être réalisés le plus longtemps à l'avance du semis.

MOUCHE DES SEMIS (DELIA PLATURA)



Composition du réseau d'observation

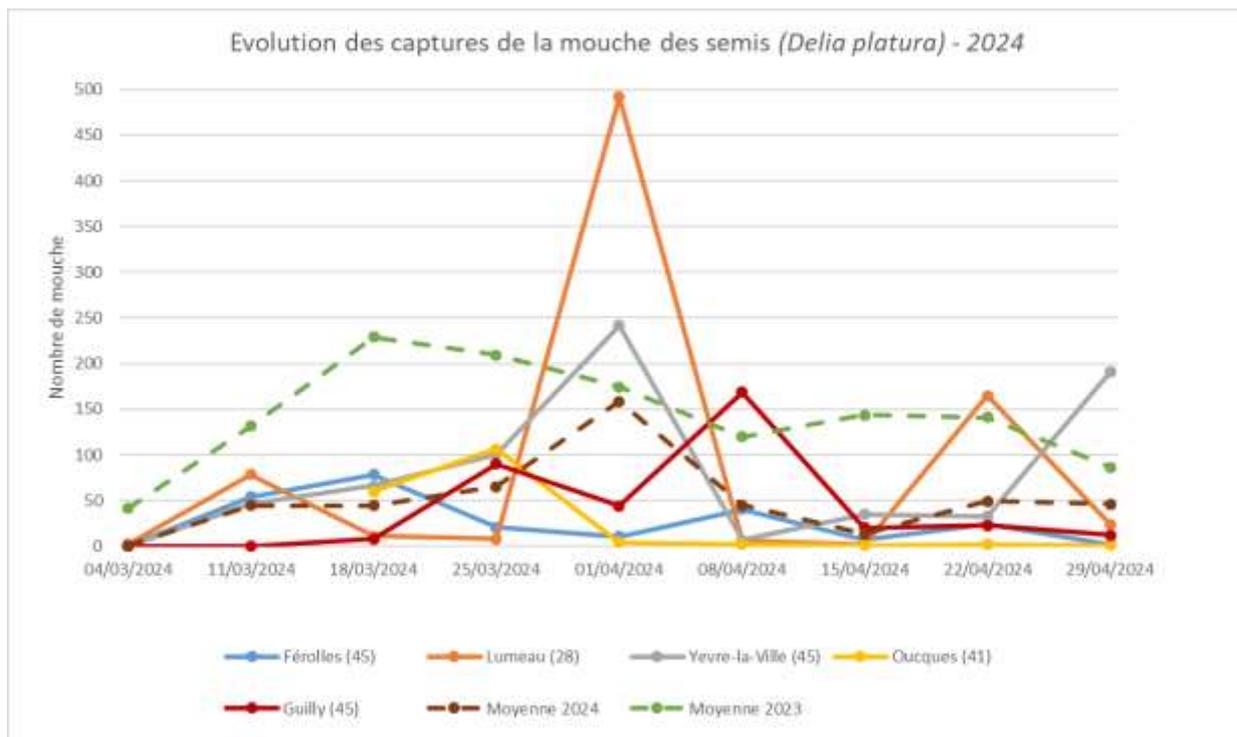
Les cuvettes jaunes mises en place pour la mouche de l'oignon permettent de donner une indication sur la présence (ou absence) de mouche des semis.



Contexte d'observations

L'activité de vol semble diminuer sauf dans le Loiret.

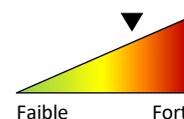
On remonte des signalements de dégâts de mouches avant levée pour des semis de début avril, dans le val de Loire, dans l'Eure et Loir. Nous allons vérifier que ces dégâts sont bien dus à la mouche des semis.



Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité prédéfini, mais on considère généralement qu'au-delà de 20 captures par semaine, le risque commence pour les jeunes semis.

Le risque est **modéré à Fort** pour le Loiret (piégeage supérieur à 20 dans le nord du département) et **faible à modéré** pour les autres secteurs.



Prévision

Les conditions humides des prochains jours ainsi que les températures de l'ordre de 15°C l'après-midi sont particulièrement favorables au développement de la mouche des semis (**Prévisions météo France**). Attention aux jeunes semis.

Mesures prophylactiques :

Les apports de compost ou de matière organique sont à réaliser bien en amont de la date d'implantation pour de nombreuses cultures sensibles aux mouches des semis. Veillez également à bien enfouir les résidus de récolte sur les parcelles voisines.

Comme pour la mouche de l'oignon, l'objectif à atteindre est une levée rapide des semis (un semis peu profond peut permettre une germination plus rapide par exemple).

En maraichage traditionnel et quand cela est possible, les semis sous voile anti-insecte (maille 0.8 mm maximum) permettent de limiter les dégâts. Les plantations de bulbilles sont moins sujettes à risque mais le voile est tout de même recommandé.



Composition du réseau d'observation

	Indre et Loire (37)	Loir et Cher (41)	Loiret (45)
Piégeage pots de ciboulette	Azay sur Indre	Maslives	Orléans
Observations	Parcelles du réseau Oignon et Poireau		



Contexte d'observations

Quelques de mouches mineuses ont été observées ces derniers jours sur certaines parcelles d'oignons de PC et ciboulette sur le site d'Orléans.



Figure 1: piqûres de mineuse des allium observées sur oignons de PC (CA45)



Seuil indicatif de risque

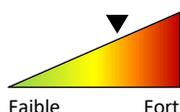
Pour la mouche mineuse, dès que des piqûres sont observées c'est que le vol de la mouche a débuté. Ainsi, malgré le fait que les observations ne soient pas quantitatives, la mouche mineuse semble avoir repris son vol cette semaine.

Ils convient d'être attentif et vigilant en fonction de l'évolution du climat.

Au printemps, les dégâts surviennent après le premier vol. Les premières mines sont très réduites mais les poireaux en culture sont alors de petite taille, et quelques asticots suffisent à tuer une plante.



Prévision



Le risque est moyen mais tendance forte car en fonction des températures cela peut vite évoluer.

Source : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/18879/VigilJardin-Symptomes-Degats>

Plus d'informations sur : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/mouche-de-loignon>



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:
<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



Résistance aux produits phytosanitaires:

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

En Loir et cher, 1 parcelle en asperges blanches.
2 parcelles en asperges vertes

Dans le Loiret et Loir et Cher, 3 suivis des mouches et criocères par piégeages sur bâtons englués.

STADES PHENOLOGIQUES

La récolte d'asperges blanches et vertes est bien commencée mais fortement ralentie par une météorologique très défavorable à la pousse.

Les démarrages de végétation les plus avancées atteignent 80cm de hauteur.

NUISIBLES



Contexte d'observations

En plein champ, la pousse d'asperges vertes et blanches est fortement freinée par les pluies et températures fraîches.

MOUCHES DE L'ASPERGE (*PLATYPAREA POECILOPTERA*) :

Le piégeage sur bâtons englués en culture plein champ a débuté cette semaine. 3 mouches ont été piégées dans la parcelle suivie dans le Loiret.

MOUCHES DES SEMIS (Voir chapitre spécifique dans les ravageurs communs).

Aucune mouche observée.

CRIOCERES :

Une parcelle conduite sous tunnels permanents est depuis quelques jours fortement impactée par ce ravageur qui hiverne dans les structures.

Pour les autres parcelles bénéficiant d'une conduite plus conventionnelle, en plein air ou sous tunnel couverts en sortie d'hiver seulement, les criocères ne sont peu voire pas présents.



Seuils de nuisibilité

MOUCHE DE L'ASPERGE (*PLATYPAREA POECILOPTERA*) :

Cette mouche pond sur la pointe de l'asperge. L'asticot creuse une galerie dans la tige qui provoque son dessèchement à partir de juin ou début juillet.



Mouche de l'asperge
(Photo CA41)

Le seuil de nuisibilité est atteint dès la constatation de la présence de mouche ce qui est le cas. La période sensible pour la plante se situe entre le stade pointe et le stade début de ramification.

MOUCHE DES SEMIS :

Cette mouche peut provoquer des dégâts sur les premières ou deuxièmes pousses à l'émergence des tiges sur les jeunes turions.

Son seuil de nuisibilité est atteint dès constatation de sa présence.

CRIOCERES :

La nuisibilité est due essentiellement aux larves à partir du stade ramification, dès présence constatée.

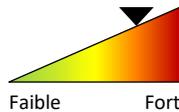
Il existe un seuil à partir duquel il est risqué de laisser les populations se développer sur les stades juvéniles de l'asperge. Ce seuil est estimé à 3 criocères pour 10 mètres linéaires de rang (source : Adar Blayais en Gironde).

Criocère 6 points



Prévision

Le risque lié aux dégâts de ravageurs va augmenter quand les conditions météorologiques vont devenir plus clémentes et moins pluvieuses.



Gestion du risque

Pour l'asperge blanche en récolte, la pose de paillage à ourlets constitue la meilleure prophylaxie contre la mouche des semis.

MALADIES



Contexte d'observations

Les conditions météorologiques de ces dernières semaines, forte humidité, sont favorables à l'apparition des maladies fongiques même sous abris. Mais le froid a pu retarder leurs développements.

STEMPHYLLIUM :

Les températures froides de la semaine passée n'étaient pas favorables pour le développement du *Stemphylium*. Fin de la semaine, les contaminations pourraient s'accélérer.

La stemphyliose se cantonne à des démarrages précoces de végétation (2èmes années). Elle débute par des petites taches sur les rameaux provoquant leur jaunissement puis un dessèchement.

Des taches similaires à des symptômes de stemphylium peuvent être observées sur la base des tiges. Ces taches peuvent avoir plusieurs origines :

- Mécaniques. Elles sont alors concentrées sur une face de la tige et ne concernent généralement qu'une génération de tiges.
- En cas d'attaque de stemphylium, elles sont généralisées à l'ensemble des tiges et sont réparties sur le pourtour de la tige.



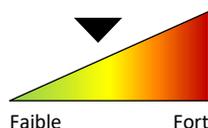
Seuil de nuisibilité

Apparition de la maladie.



Prévision

STEMPHYLLIUM





Gestion du risque

Les températures idéales pour le développement du *Stemphylium* se situent entre 22 et 25 ° C, avec de l'humidité.

Station météo	Indice de sporulation	durée entre 2 sporulations	Indice de germination des spores
Maulay (37)	Faible	+28 jours	Faible
Saint-Epain (37)	Faible	+28 jours	Faible
Soings-en-Sologne (41)	Faible	+28 jours	Faible
Oucques (41)	Moyen	21-28 jours	Faible
Férolles (45)	Faible	+28 jours	Faible

Mesures prophylactiques :

Aucune à ce stade de démarrage de végétation.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES

Pas d'auxiliaires vu à ce jour dans les parcelles suivies.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

12 parcelles sur les secteurs St Benoit, Germigny des prés, Bray, Bonnée, Sandillon, St Martin d'Abbat, Tigy, Sigloy.

STADES PHENOLOGIQUES

Semis du mois de mars : 4-5 feuilles vraies

Semis du 1^{er} au 15 avril : 2 feuilles naissantes – 3 feuilles vraies

Semis du 15 au 30 avril : Levée - Cotylédons

PUCERONS VERTS ET NOIRS



Contexte d'observations

Les pucerons sont présents dans l'environnement, et quelques individus ailés sont présents sur quelques parcelles. Cependant, aucun individu aptère n'est encore visible, la pression n'est pour l'instant pas préoccupante.

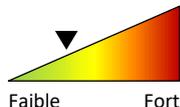


Seuil de nuisibilité

Pour les jeunes stades, le seuil de traitement est atteint au-delà de 20% des plantes colonisées avec au moins 1 puceron aptère. Au-delà du stade 8 feuilles, le stade sensible est dépassé. Le puceron noir, bien que provoquant des crispations de feuilles, est moins nuisible (risque virose moindre), le seuil de 50% de plantes porteuses est rarement atteint.



Prévision



Faible Fort

Les pluies limitent l'installation des pucerons. Le risque pourrait augmenter lors de l'augmentation des températures et la diminution des pluies. Garder une surveillance accrue.



Gestion du risque



Détruire le plus tôt possible les couverts comportant de la phacélie, espèce hôte du puceron. Eviter d'en semer dans les prochains couverts.

Retrouvez plus d'informations sur le puceron sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/puceron-vert-du-pecher>



Depuis quelques années, des analyses de résistances de *Myzus persicae* aux pyréthinoïdes sont réalisées dans le cadre du programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI). En 2022, des individus porteurs des mutations *kdr* et/ou *sdr* ont été détectés en Centre Val de Loire.

ALTISE



Contexte d'observations

Des altises ont été relevés sur plusieurs parcelles, durant les jours de fortes chaleur.

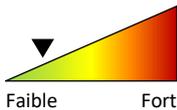


Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint au-delà de 30% des plantes touchées. Le risque existe uniquement aux jeunes stades de la betterave.



Prévision



Suite aux pluies et à la diminution des températures, les coléoptères ne sont plus présents. Au prochain changement de météo, le risque peut redevenir élevé très rapidement.



Gestion du risque



Limiter la présence de repousses de colza, l'une des espèces hôtes de l'altise. Surveiller les parcelles, surtout lors de fortes températures et ensoleillement.

PIGEONS



Contexte d'observations

Des dégâts de pigeons sont observés sur quelques parcelles du Val de Loire.

FONTE DES SEMIS



Contexte d'observations

Quelques symptômes de fontes de semis sont observés. Attention de ne pas confondre les symptômes de gel mécanique (étranglement de l'hypocotyle sous la surface) avec des symptômes de fontes de semis.

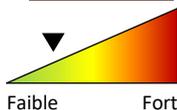


Seuil de nuisibilité

L'excès d'eau favorise l'apparition des symptômes.



Prévision



Les semis à venir devraient être réalisés dans des conditions plus sèches que le semis de mars-avril, ce qui limitera l'apparition des symptômes.



Gestion du risque

Veiller à semer dans de bonnes conditions.

PREVISION GLOBALE

- Pucerons : risque faible, en augmentation. A surveiller
- Altises : risque faible
- Fontes des semis : risque faible, localisé.

Carottes

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Pour les premières carottes de la saison :

5 parcelles de carottes semées **en plein champ (PC)** ont été observées sur les secteurs suivants : St Denis de l'Hôtel (45), Guilly (45), Sandillon (45), Jargeau (45) Montlouis sur Loire (37)

3 parcelles de carottes semées **sous abri (SA)** ont été observées sur les secteurs suivants (45), Férolles (45), Jargeau (45), Chalette sur Loing (45)

MOUCHE DE LA CAROTTE



Contexte d'observations

Etat global correct. Pour les semis réalisés SA, les carottes sont en cours de récolte. Pour les carottes semées en PC, les plus précoces sont au stade crayon et sont parfois restées protégée sous voile d'hivernage.



Etat général

Dans les 3 secteurs (Férolles, Soings et Chartres) le modèle SWAT indiquait déjà la quinzaine précédente que le vol de la mouche de la carotte avait débuté. Les pièges sont installés sur la plupart des sites mais aucune capture n'a été réalisée à ce stade. Les parcelles sont au stade sensible, le modèle indique que les pontes sont en cours il faut être particulièrement vigilant.

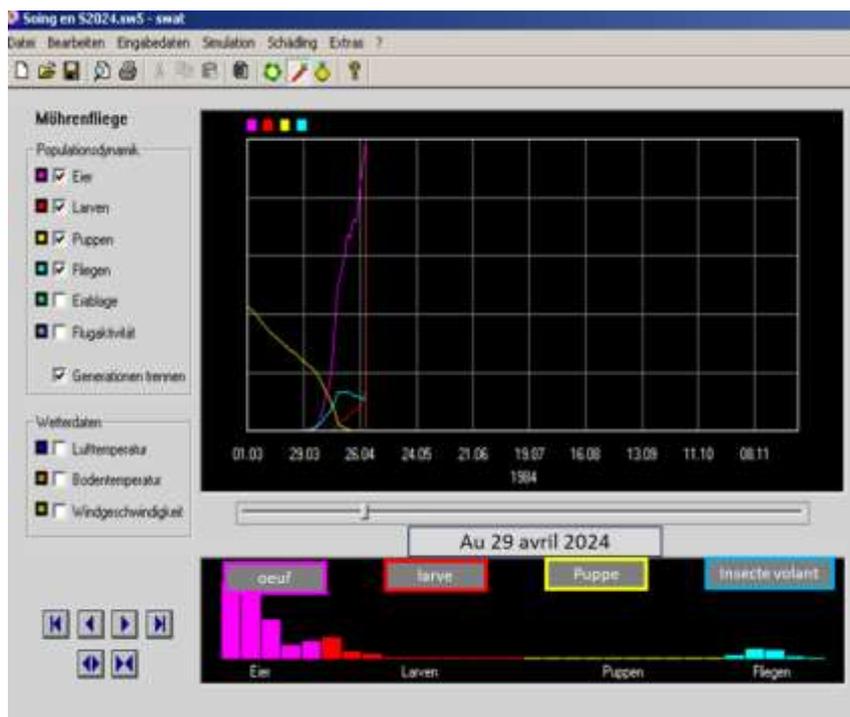


Figure 2: extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (SOINGS)

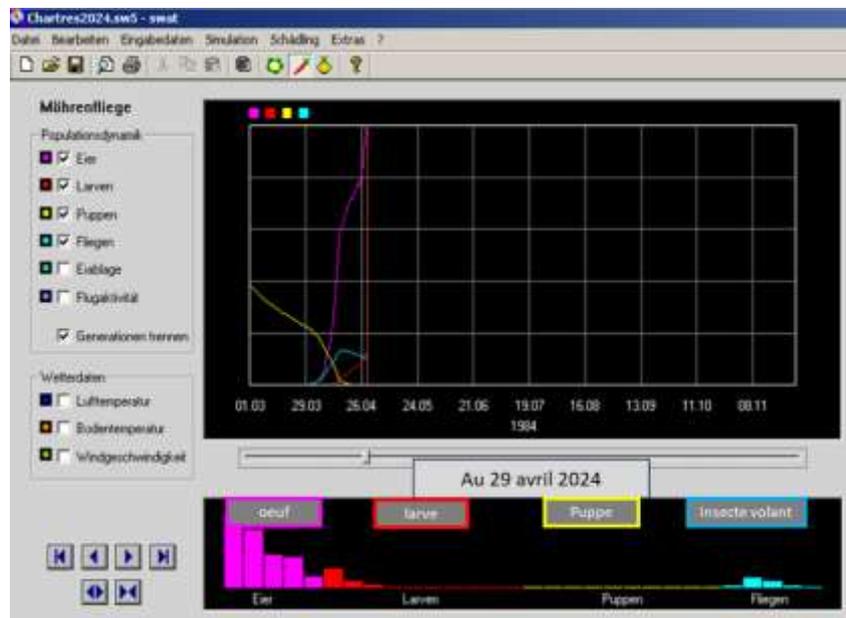


Figure 3: extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (Chartres)

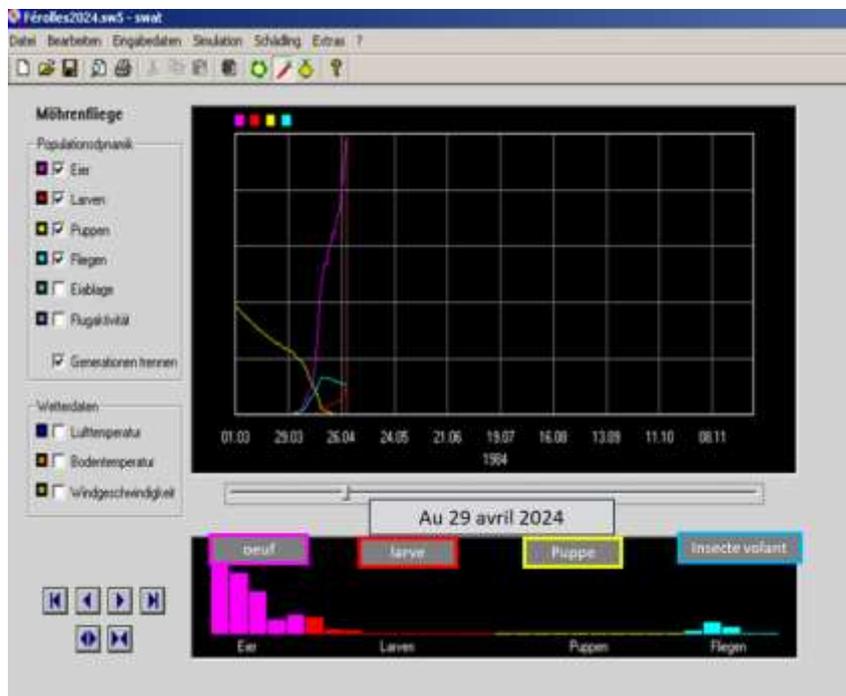


Figure 4: extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (Férolles)



Seuil indicatif de risque

Le risque se mesure à la parcelle avec comme facteurs aggravants : la proximité d'un bois ou d'un précédent ombellifère. La culture est sensible à partir du stade 2F et jusque 3 semaines avant la récolte.



Prévision

Dans les 3 secteurs, pour la mouche de la carotte, le risque est moyen.

B**Mesures prophylactiques:**

- ✓ Sélectionner les parcelles les plus éloignées des zones refuge pour la mouche : haies de feuillus (les résineux sont moins attractifs), bosquets, mais aussi tas de fumiers, de compost, de déchets.
- ✓ Maintenir les abords de la parcelle propres. L'entretien des talus, la suppression des broussailles permet de diminuer les risques liés à la mouche ;
- ✓ Eviter tout apport de matière organique fraîche juste avant la culture ;
- ✓ Il est possible de suivre facilement le vol à l'aide de panneaux jaunes englués changés hebdomadairement (4 à 5 panneaux / parcelle, à proximité de zones refuges) ;
- ✓ Respecter un délai de 5 ans entre deux cultures de carotte.

Méthodes alternatives :

- Seul le filet anti-insectes est efficace. Pour cela, il doit être posé avant le début du vol. En pratique, il est posé autour du 15-20 août chez nous. Il n'est pas nécessaire de protéger des cultures qui sont à moins de 3 semaines de la récolte.
- Des tests ont été réalisés avec l'utilisation d'huile essentielle d'oignon sur petites parcelles en maraîchage très diversifié, avec des résultats qui ne vont pas tous dans le même sens en termes d'efficacité. A ce jour, les répulsifs n'ont pas d'effets suffisants.

	Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle
	Résistance aux produits phytosanitaires: Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/ .

Pour en savoir plus sur la mouche de la carotte :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/16622/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Characteristiques-du-ravageur-et-de-ses-degats>

ALTERNARIA**Etat général**

Sous Abris, les carottes qui sont en cours de récolte ou au stade proche de la récolte présente quelques rares symptômes d'Alternariose. Cela concerne seulement les conditions sous abris et peuvent s'expliquer par la relative douceur qui s'installe mais les conditions humides qui reviennent.

**Seuil indicatif de risque**

Le seuil de risque est atteint dès l'apparition des premiers foyers, la maladie se développant rapidement. Ainsi, le seuil de risque est atteint sous les abris froids mais pas en plein champ.



SALADE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

4 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (2 en bio et 2 en conventionnel) :

- 2 parcelles plein champ en Indre et Loire
- 2 parcelles plein champ dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les cultures oscillent entre les stades 4/5F et 10/12F. Certaines d'entre elles sont sous P17.

NUISIBLES ET MALADIES



Contexte d'observations

Les parcelles du réseau sont en bon état sanitaire.

AUXILIAIRES

Les auxiliaires n'ont, pour le moment, pas été observés sur les parcelles.

CHOU

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les observations sur la culture du chou n'ont pas encore débuté. Seul le suivi de la mouche du chou (*Delia radicum*) est assuré.

NUISIBLE



Contexte d'observations et piégeage

MOUCHE DU CHOU – *Delia radicum*.

Le suivi de la mouche du chou est assuré sur le terrain par la mise en place d'un piégeage à l'aide de bols jaunes et de feutrine afin de détecter respectivement les adultes et les pontes. Ce suivi est complété par un modèle de prévision appelé Swat

Piégeage, comptage et identification des mouches du chou :

Le piégeage par cuvettes jaunes s'effectue sur plusieurs sites en région : Lumeau (28), Yère-la-Ville (45), Guilly (45), Férolles (45) et Oucques (41).

Le nombre de captures d'adultes de mouches du chou a fortement baissé sur les 2 dernières semaines, probablement dû à un temps relativement frais sur la région. **Le vol de la mouche faiblit**, signe peut-être de la fin de la 1^{ère} génération. A suivre...

Piège feutrine :

Rappel : ces bandes sont des rectangles de feutrine (de couleur vert foncé ou brun) que l'on enroule autour du collet d'un chou. La mouche du chou va confondre la feutrine avec le collet et déposer ses œufs sur le tissu. Chaque semaine, on compte le nombre d'œufs sur 10 feutrine.

Un seuil indicatif de risque découle de ce mode de piégeage.

Les bandes de feutrine sont installées sur 3 sites de la région Centre-Val de Loire : Villandry, Veigné et Guilly. Sur les 2 sites d'Indre et Loire, les feutrines ont été retirées car les parcelles de chou ont été broyées. Elles seront remises en place dès les prochaines plantations.

Tableau : nombre moyen d'œufs pondus par piège et par plante

		Sem 11	Sem 12	Sem 13	Sem 14	Sem 15	Sem 16	Sem 17	Sem 18
Indre et Loire	Villandry		MEP	6.2	1.8	1.2	0	0	/
	Veigné		MEP	0	0.5	0.2	0.3	0	/
Loiret	Guilly	Mise en place	0.5	0.7	2.8	0.8	8.1	0.8	2.3



Seuil de nuisibilité

Le seuil de risque est atteint dès lors que l'on retrouve 10 œufs par piège par semaine. Sur les 2 dernières semaines, le nombre de ponte a baissé, surtout sur le site très réceptif de Guilly. L'activité de pontes semble donc s'orienter à la baisse.

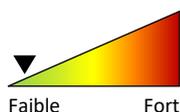
Le seuil n'est pas atteint cette semaine.



Prévision

Le temps humide de ces prochains jours n'est pas favorable à l'activité de ponte des mouches du chou...

Le risque est faible



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

MOUCHE DU CHOU.

- La pose d'un voile avant ou dès le début d'activité de la mouche du chou permet de réduire significativement le niveau d'attaque.

AUXILIAIRES

Pas d'auxiliaires observés cette semaine.

TOMATE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les tomates sont en en place.

Actuellement, 7 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 4 en conventionnel) :

- 4 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 3 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre le début de floraison et l'apparition du 1^{er} fruit. La plupart des cultures sont encore sous voile.

NUISIBLES



Contexte d'observations

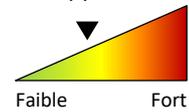
Globalement, les cultures sont en bon état sanitaire.



Prévision

A la faveur de périodes ensoleillées, les conditions climatiques pourront être favorables à l'apparition des pucerons.

PUCERONS : le risque devient modéré



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS : Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

AUXILIAIRES

Des toiles d'araignées sont toujours observées sur certaines plantes... utiles pour capturer certaines thrips et pucerons ailés.

AUBERGINE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les aubergines sont en place ou en cours de plantation.

Actuellement, 6 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 3 en conventionnel) :

- 4 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 2 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre 6F et le début de floraison.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS.

Les populations de pucerons sont déjà présentes sur la plupart des cultures. On observe essentiellement des pucerons ailés et de petites colonies de pucerons (moins de 10 individus). En Touraine, un gros foyer a été détecté sur une parcelle avec plusieurs centaines d'individus par plante et la présence de nombreuses fourmis.

THRIPS.

Ce ravageur est observé uniquement en Indre et Loire et sur certaines parcelles. Les infestations ont peu évolué par rapport aux semaines précédentes. On retrouve toujours entre 5 et 10 larves par plante, sans dégât préjudiciable pour la plante.

DORYPHORES.

Des doryphores adultes et des pontes ont été observés sur la plupart des cultures de la région. En moyenne 10% des plantes sont infestées. (*Remarque : ce pourcentage peut être sous-estimer en cas de ramassage régulier dans la parcelle*).

ACARIENS TETRANYQUES.

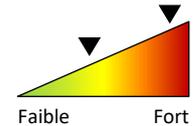
Il n'a pas été observé sur les parcelles



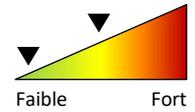
Prévision

A la faveur de périodes ensoleillées, les conditions climatiques pourront être favorables à l'apparition et au développement de ces 3 ravageurs.

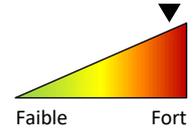
PUCERONS : **le risque reste modéré**, localement **fort** sur certains sites de Touraine



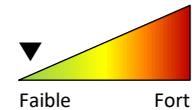
THRIPS : **le risque est modéré** en Touraine où sa présence est constatée ; **faible** en cas de non observations sur les parcelles.



DORYPHORES : **le risque est fort**



ACARIEN TETRANYQUE : **le risque est faible**



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

PUCERONS et THRIPS.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)

DORYPHORES

- Le ramassage des adultes permet limiter fortement leur installation et leur développement



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS et THRIPS

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

AUXILIAIRES

Des toiles d'araignées et aussi de rares micro-hyménoptères parasitoïdes sont observées sur certains sites. Il y a peu d'évolution par rapport au dernier bulletin.

POIVRON

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les poivrons sont en place ou en cours de plantation.

Actuellement, 6 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 3 en conventionnel) :

- 4 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 2 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre 6F et l'apparition des boutons floraux.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS.

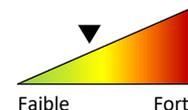
Cette semaine, il n'a pas été observé de pucerons sur les parcelles.



Prévision

A la faveur de périodes ensoleillées, les conditions climatiques pourront être favorables à l'apparition et au développement du puceron.

PUCERONS : le risque est modéré



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

PUCERONS.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

AUXILIAIRES

Pas d'auxiliaires observés sur les parcelles.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION STADES PHENOLOGIQUES

En Loir-et-cher,	4 parcelles fixes (2 en sol, 2 en jardins suspendus) 1 parcelle flottante
Dans Le Loiret,	2 parcelles fixes (sol et jardins suspendus)
En Indre et Loire,	1 parcelle fixe (jardin suspendu)

Les récoltes ont commencé sur une bonne moitié des parcelles en sol à l'exception des variétés tardives. En hors sol, la récolte suit son cours, en Gariguette. Les autres variétés et plantations tardives en hors sol rentreront en récolte de façon échelonnée dans les jours qui viennent.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS.

Les pucerons sont présents sur 100% des parcelles du réseau. Le taux d'occupation des plants est très variable (100% sur la parcelle d'Indre et Loire à 10 % au minimum dans le Loir et Cher. Les deux systèmes de culture sol et jardins suspendus sont concernés, les attaques les plus importantes concernent le hors sol à raison d'une exploitation sur 3 environ.

Les espèces en présence, sont essentiellement *Macrosiphum euphorbiae* sur les hampes florales et *Chaetosiphon fragaefolii* d'abord visibles dans les coeurs.

[Plus d'informations ici](#)

La présence de fourmis friandes du miellat des pucerons peut aider à détecter une infestation en pucerons. Elles sont présentes dans les parcelles les plus infectées notamment dans le Loiret.

A ce jour l'auxiliaire le plus fréquent est le syrphe (cf photo ci-dessous). Quelques coccinelles ont été vues dans une parcelle en sol du Loiret.



Syrphes adultes, auxiliaire utile contre les pucerons.

ACARIENS (*Tetranychus urticae*):

La situation en acariens est très similaire à celle des pucerons. La tendance est en forte progression depuis le dernier BSV hormis sur la parcelle suivie d'Indre et Loire. On signale dans les situations les plus délicates jusqu'à 80% des plants atteints avec à chaque fois, des adultes et de nombreux œufs. Quelques rares Feltiellas ont visibles.



Feltiella acarisuga (larve)

THRIPS (*Frankiniella occidentalis*):

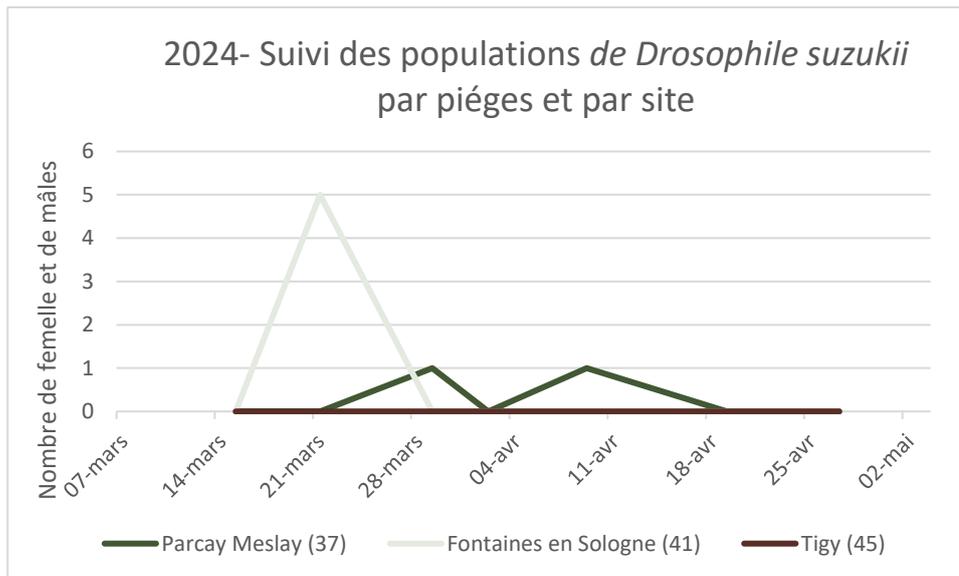
Quelques individus ont été observés sur les parcelles flottantes à raison de 1 individu pour 10 fleurs sur environ 1/3 des exploitations hors sol ? en Loir et Cher. Les auxiliaires du commerce lâchés (*Amblyseius spp*) sont difficilement visibles. A ce jour, peu d'auxiliaires spécifiques et naturels n'ont été observés à l'exception d'une punaise prédatrice type Orius, aucun Aeolothrips.

[Plus d'informations ici](#)

DROSOPHILE (*Drosophila suzukii*) :

Les premiers piégeages de Drosophile ont été relevés il y a 15 jours en Indre et Loire et Loir et Cher. Depuis, aucun individu n'a été piégé.

[Plus d'informations ici](#)



TARSONEME :

Une parcelle touchée par ce ravageur très difficile à détecter car très petit et dans le cœur des fraisiers, est signalée en Loir et Cher en production sol.

HANNETON :

Leur présence est signalée sur les parcelles régulièrement infestées.

CICADELLE :

La présence de cet insecte est signalée en sol et maintenant en hors sol, avec des larves dans l'écume. On ne signale pas de dégâts liés aux cicadelles.



LIMACES:

Leur présence est signalée en sol avec ponctuellement des dégâts sur fruits.



Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint sur certaines parcelles du réseau régional en pucerons et acariens.

Pour rappel, les seuils de nuisibilité sont:

- en pucerons, 5 individus pour 10 feuilles, ou plus de 12% des plantes avec miellat.
- en acariens, présence de formes mobiles sur plus de 50% des feuilles.
- en thrips, plus de 1 thrips/fleur.
- en Drosophile, dès présence en phase de récolte.



Prévision

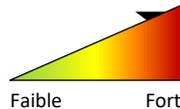
Le risque lié au développement des pucerons et acariens est important et va augmenter jusqu'à l'arrivée des auxiliaires indigènes et de leur pleine activité de prédation.

- Les pucerons évoluent très rapidement vers le stade ailé ce qui leur permet d'être vite envahissants.
- Au vu du nombre d'adultes actifs en capacité de pondre et du nombre de pontes d'acariens visibles sur les jeunes feuilles, des attaques importantes sont à craindre.

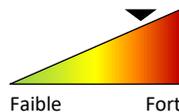
L'évolution des populations de thrips est à surveiller, le risque de dépréciation commerciale induite par des piqûres sur fruits est maintenant important. Contrôler régulièrement l'évolution des populations de thrips au fond des fleurs et à la base des fruits.

Les conditions météorologiques (pluvieuses) sont favorables aux attaques de *Drososiphile suzukii*.

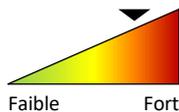
PUCERONS



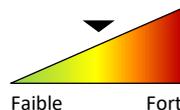
ACARIENS



THRIPS



DROSOPHILE



Gestion du risque

Les effeuillages de plants peuvent être renouvelés en hors sol en cas de forte attaque de pucerons.

Des auxiliaires sont visibles mais encore assez peu nombreux essentiellement des larves de syrphes et très localement quelques rares coccinelles.

Plus d'informations sur la drosophile ici : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20077/Biocontrol-Drosophila-suzukii>

Mesures prophylactiques:

Une prophylaxie est à mettre en œuvre avec effeuillage des plants en cas de forte accroissement des populations de pucerons.



Méthodes alternatives :

Des produits de bio-contrôle existent. Veillez à consulter les fiches techniques de chaque produit pour optimiser leur application, heure et jour d'application à raisonner en fonction des conditions météorologiques du jour et durant les 3 jours suivant l'application. Le volume de bouillie est à adapter à chaque produit. De façon générale, contre les ravageurs un litrage au minimum de 500 l/ha est optimal.

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Les apports d'auxiliaires contre le thrips notamment doivent être poursuivis en prévention et envisagés contre les pucerons et acariens si forte pression.

MALADIES



Contexte d'observations

Les conditions météorologiques de ces dernières semaines, forte humidité et amplitudes thermiques sont très favorables au développement des maladies fongiques même sous abris.

OIDIUM :

L'oïdium est en fort développement en hors sol. Toutes les variétés sont potentiellement touchées par cette problématique. Les premiers symptômes sont visibles en Loir et Cher depuis une quinzaine de jours. La maladie tend à se développer fortement.

En sol, la problématique est à ce jour moins importante.

BOTRYTIS (*Botrytis cinerea*) :

Cette maladie tend à se développer surtout en sol. Des symptômes sont visibles sur fruits à maturité.

PHYTOPHTHORA :

Cette maladie de sol liée au pouvoir rétenteur du sol en eau, est très pénalisante en culture de pleine terre. Elle est présente dans les parcelles favorables à son développement avec des veines argileuses notamment.

Des exploitations en jardins suspendus sont touchées par la maladie selon l'origine de plants et trayplants.



Seuil de nuisibilité

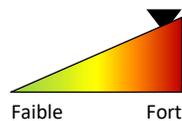
Oïdium : dès présence sur hampes florales, jeunes feuilles et/ou fruits.

Phytophthora: dès présence.

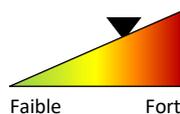


Prévision

Oïdium



Botrytis :



Gestion du risque

Le risque oïdium sera minimisé en réduisant les écarts thermiques grâce à la gestion des aérations, raisonnées au jour le jour en fonction de la météorologie (ensoleillement, vents froids).

Face au risque botrytis, une bonne aération des cultures est primordiale.

Mesures prophylactiques:

Le contrôle de l'aération des tunnels est primordial dans la prévention d'apparition des maladies aériennes et de leur développement. Eviter au maximum les écarts thermiques.

Aérer cependant suffisamment pour éviter le développement du botrytis.



Méthodes alternatives :

Des produits de bio-contrôle existent contre l'oïdium et botrytis.

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Résistance aux produits phytosanitaires:



Le programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) a fait état des lieux de souches résistantes de Botrytis cinerea a plusieurs matières actives dès 2013. Des souches résistantes de Botrytis cinerea aux dicarboximides (iprodione), QoI (pyraclostrobine), carboxamides ou SDHI (boscalid) sont existantes.

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES

Des auxiliaires sont visibles mais en faible nombre (larves de syrphes essentiellement).





POIS DE CONSERVE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Parcelles conventionnelles situées à Orgères-en-Beauce, Sancheville et Viabon

Parcelles AB secteur Férolles, Bourges, Maves et deux parcelles en Eure et Loire (secteur Ozoir le Breuil).

STADES PHENOLOGIQUES

Secteur Orgères-en-Beauce, 6 feuilles. Secteurs Viabon, les pois sont au stade 1-2 feuilles. Secteur Voves et Sancheville, les pois sont en cours de germination, dans ces parcelles, environ 5% des pois ont levé.

Parcelles AB, pois à 4-5 feuilles dans le secteur de Férolles. Dans le secteur de Maves, les pois commencent à lever.

THRIPS



Contexte d'observations

Il n'y a pas eu d'individus observés dans les parcelles cette semaine.

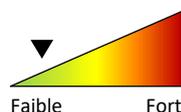


Seuil de nuisibilité

Le stade de sensibilité du pois au thrips s'étale de la levée au stade 5-6 étages foliaires. Le seuil de nuisibilité du ravageur est de 1 thrips par plante (à partir du stade 80% de levée). Certains précédents (céréales, lin, crucifères, légumineuses), les semis précoces, ainsi que les printemps froids et secs (levée des pois plus lente) augmentent la nuisibilité du ravageur.



Prévision



Les conditions climatiques sont peu propices à l'augmentation de la nuisibilité du ravageur (temps froid). Le risque est faible. Cependant, avec le changement de météo annoncé pour la semaine à venir, les parcelles en cours de levée sont à surveiller.

SITONES



Contexte d'observations

Il n'y a pas eu de dégâts observables sur les parcelles cette semaine. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

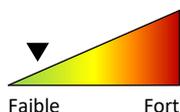


Seuil de nuisibilité

Le stade de sensibilité du pois à ce ravageur s'étale de la levée au stade 5-6 étages foliaires. Le seuil de nuisibilité pour les sitones est de 5 à 10 encoches par plantes (en fonction du stade). Les dégâts souterrains de sitones, bien que non visibles, sont beaucoup plus dommageables que les dégâts observés sur feuilles (les larves s'attaquent au système racinaire des plantes). Plus d'informations ici : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/16818/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Biologie-du-ravageur>



Prévision



Le risque est faible compte tenu des conditions climatiques annoncées. Cependant, les parcelles restent à surveiller avec le changement de météo annoncé pour la semaine à venir.

PUCERONS



Contexte d'observations

Des premières observations de pucerons aptères sont à noter dans certaines parcelles AB. Cependant, en parcelle conventionnelle, il n'y a pas eu d'autres individus observés. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à son développement.



Seuil de nuisibilité

Le seuil indicatif de risque du puceron vert sur pois est de 10 colonies pour 20 plantes. Les pucerons forment des colonies, ils provoquent un affaiblissement des plantes par prélèvement de sève et éléments nutritifs. Leur salive est également vectrice de virus. Les colonies s'accroissent avec un climat sec et chaud.



Prévision



Le risque est faible compte tenu du temps annoncé pour ces prochains jours. Cependant, il faut rester vigilant si le temps se radoucit. Cela peut permettre aux pucerons de s'installer.

Plus d'informations ici : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/puceron-vert-du-pois>



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent. Cependant, leur efficacité reste à confirmer.

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Mesures prophylactiques:

- Eviter si possible la proximité de cultures de trèfles, luzernes avec les parcelles de pois. Ce sont des lieux d'hibernation pour les pucerons.
- Les légumineuses sauvages servent de plantes « réservoirs » pour les pucerons, il faut penser à entretenir les bordures des parcelles
- Eviter les apports d'azote excessifs
- Irriguer les cultures pour déloger les colonies

PIGEONS



Contexte d'observations

Des dégâts de pigeons sont observés dans la grande majorité des parcelles de pois et sur tous les secteurs.

AUXILIAIRES

Présence de coccinelles dans les parcelles.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION ET STADES PHENOLOGIQUES

Types oignons	Nombre de parcelles du réseau / département				Stades
	45	28	41	37	
Oignons Jours courts	1	1			Bulbaison
Oignons semis	1	1			1 F
Oignons bulbilles automne	2				5 - 9F
Oignons bulbilles printemps	2				4 - 6F
Oignons blancs bottes				1	6 F
Echalotes bulbilles	1				5 F
Echalotes semis					

MILDIOU (*PERONOSPORA DESTRUCTOR*)



Contexte d'observations

1^{ère} observation de mildiou sporulant au nord du Loiret sur oignons jours courts (quelques oignons touchés en bordure de parcelle).



Seuil indicatif de risque

Le risque apparaît dès le stade 2 feuilles, et selon le modèle MILONI dès la 2^{ème} génération de la maladie pour les bulbilles et les oignons de semis jours longs précoces et dès la 3^{ème} génération pour les oignons jours courts et les oignons semis jours longs intermédiaires et tardifs.



Prévision

Les oignons sont sensibles au mildiou à partir du stade 2-3 feuilles.

Pour les oignons de semis (jours courts et blanc botte semis automne) on considère qu'à la 3^{ème} génération (première sortie de tache de la 3^{ème} génération), le risque mildiou débute.

- Le risque n'a pas démarré si dans le tableau, nous sommes en 2^{ème} génération ou en 3^{ème} génération. Si le risque mildiou a démarré, nous sommes en 3^{ème} génération et autre génération supérieure quel que soit sa couleur.

Pour les alliums bulbilles de printemps, on considère qu'à la 2^{ème} génération (première sortie de tache de la 2^{ème} génération), le risque mildiou débute.

Pour les oignons de semis jours longs, deux cas de figure :

- On considère qu'à la 2^{ème} génération (première sortie de tache de la 2^{ème} génération), le risque mildiou débute pour les variétés précoces.
- Pour les variétés tardives, le risque débute seulement à la 3^{ème} génération (première sortie de tache de la 3^{ème} génération).

En présence de mildiou sporulant observé sur un secteur qu'il provienne d'oignon de consommation ou d'oignon porte-graine, le **risque est immédiat sur le secteur** quelle que soit la génération. Pour l'instant, du mildiou est observé dans le nord du Loiret, secteur de Pithiviers sur le réseau de parcelles du BSV.

Modélisation Miloni au 02/05/2024 : données présentées pour des **oignons semis d'automne** levés au 9 septembre 2023

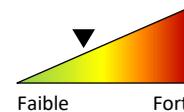
Sites	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches*
Chartres (28)	27, 28/4 et 1/5	2 ^{ème}	rien à venir pour semaine 18 et 19
Guillonville (28)	28/4 et 1/5	3 ^{ème}	rien à venir pour semaine 18 et 19
Oucques (41)	6, 8, 20/4 et du 27/4 au 2/5	5 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine
Soing en Sologne (41)	2/5	5 ^{ème}	rien à venir pour semaine 18 et 19
Amilly (45)	12/3 et 2/5	4 ^{ème}	rien à venir pour semaine 18 et 19
Férolles (45)	28/4, 1 et 2/5	4 ^{ème}	rien à venir pour semaine 18 et 19
Outarville (45)	4/3	2 ^{ème}	rien à venir pour semaine 18 et 19
Pithiviers (45)	28/4, 1 et 2/5	3 ^{ème}	rien à venir pour semaine 18 et 19

*Les sorties de taches prévues dans la semaine à venir sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

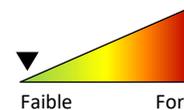
Pour les cultures d'allium d'automne :

A l'exception de Chartres et d'Outarville, pour tous les secteurs modélisés dans la région, la 3^{ème} génération ou plus est en cours. Sur ces secteurs, le risque est démarré.

D'après le modèle Miloni, des sorties de taches de mildiou sont prévues pour la semaine prochaine seulement sur le site de Oucques. Les pluies abondantes font descendre les spores de mildiou au sol, il y a donc peu de nouvelles contaminations qui aboutissent au moment des sporulations. Le risque est **faible** à **modéré** sur le secteur de Oucques.



Le risque est **faible** sur les autres sites où le risque est démarré. Pour les sites où le risque n'est pas démarré, le risque est **nul**.



Modélisation Miloni au 02/05/2024 : données présentées pour des **bulbilles oignons et échalotes semis de printemps** levés au 15 mars 2024

Sites	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches*
Chartres (28)		1ère	rien à venir pour semaine 18 et 19
Guillonville (28)	1 et 2/5	2ème	rien à venir pour semaine 18 et 19
Oucques (41)	20/4 et du 27/4 au 2/5	2ème	rien à venir pour semaine 18 et 19
Soing en Sologne (41)	2/5	1ère	rien à venir pour semaine 18 et 19
Amilly (45)		1ère	rien à venir pour semaine 18 et 19
Férolles (45)	28/4, 1 et 2/5	2ème	rien à venir pour semaine 18 et 19
Outarville (45)			rien à venir pour semaine 18 et 19
Pithiviers (45)		1ère	rien à venir pour semaine 18 et 19

*Les sorties de taches prévues dans la semaine à venir sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

Pour les cultures de bulbilles de printemps levée au 15 mars :

Pour tous les secteurs modélisés dans la région, la 2^{ème} génération est encore en incubation, elle n'est pas encore en cours. Le risque n'est donc pas encore démarré.

D'après le modèle Miloni, aucune sortie de taches de mildiou n'est prévue pour la semaine prochaine sur **bulbille de printemps**.

Le risque est **nul** sur les secteurs modélisés.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

- Rotation : respect d'une rotation d'au moins 5 ans entre 2 alliacées sur la parcelle,
- Tas de déchets : gérer les tas qui sont des sources potentielles de la maladie,
- Variété ; choix de variétés tolérantes ou résistantes au mildiou,
- Thermothérapie : à utiliser sur bulbilles (plants trempés dans l'eau chaude afin d'éliminer les formes de conservation présentes sur les bulbes),
- Fertilisation : apport d'azote à raisonner pour éviter les excès qui fragilisent la plante vis-à-vis de la maladie,
- Irrigation : raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée du feuillage,
- Densité de peuplement : éviter les densités élevées pour limiter la durée d'humectation du feuillage,
- Parcelle : préférer des parcelles bien drainées,
- Enherbement : maîtrise des adventices des cultures pour assurer une bonne aération de la culture.



Résistance aux produits phytosanitaires

En 2022 et 2023, dans le cadre du programme national de surveillance des Effets non Intentionnels (ENI), des analyses ont été réalisées sur *Peronospora destructor* (pour la matière active cyazofamide). Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

THRIPS



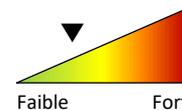
Contexte d'observations

Des thrips sont observés sur quelques parcelles de jours courts et bulbilles d'automne dans le Loiret (jusqu'à 20% d'oignons avec 1 à 3 thrips par plantes).



Seuil indicatif de risque

Le risque est présent dès la levée, et à partir de 3 à 5 individus par oignon sur 50% de la parcelle. Le risque est **faible** pour l'ensemble des secteurs.



Prévision

Les conditions climatiques des prochains jours ne seront pas favorables aux thrips, qui préfèrent des conditions chaudes et surtout sèches (**Prévisions météo**).

	Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole
--	--

BOTRYTIS SQUAMOSA



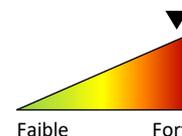
Contexte d'observations

Une parcelle du réseau en Eure-et-Loir présente des symptômes de *Botrytis squamosa* (**pour plus d'information**), qui se manifeste par de petites lésions blanches sur les feuilles de 1 à 5 mm. Ces symptômes ne doivent pas être confondus avec des blessures occasionnées par une forte pluie ou par un herbicide.



Seuil indicatif de risque

Le risque est présent dès l'apparition des premiers symptômes sur la parcelle, du stade 3 feuilles jusqu'à bulbaison.
Le risque est **élevé** sur les parcelles avec symptômes.



Prévision

Les conditions climatiques des prochains jours seront très favorables à ce champignon, qui a besoin de conditions humides pendant 6 heures à 15°C pour germer.

AUXILIAIRES

Quelques aeolothrips, prédateurs de thrips, sont observés sur oignons bulbilles dans le Loiret (**Fiche Aeolothrips**). Pour plus d'informations : **Site Ephytia**.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Le réseau d'observation du poireaux est réparti sur les 3 départements 37, 41 et 45.

Des parcelles sont suivies en pépinières dans les secteurs de Montlivault, Soings en Sologne, Contres et Saint Claude de Diray pour le Loir et Cher, dans les secteurs de Saint Benoit et Montargis pour le Loiret, dans les secteurs de Tour (3 parcelles) pour l'Indre et Loire.

Depuis le début de saison, les poireaux sont observés en pépinières puis sur les parcelles de plantation.

STADES PHENOLOGIQUES

Pour la partie poireaux, les poireaux ont été semés en pépinière Plein Champ ou Sous Abris

En fonction des secteurs, les poireaux sont :

- en cours de levée (PC)
- levés et protégés sous voile thermique (PC)
- levés et voile thermique tout juste retiré (PC)
- bien levé et en bon état sanitaire (SA) Loiret

sur les parcelles de PC, les levées sont hétérogènes, notamment en raison du lissage des sols en raison des fortes pluies de février mars

MOUCHE DES SEMIS ET MOUCHES DE L'OIGNON

Commentaire

Voir ravageurs communs

MOUCHE DES ALLIUMS (PHYTOMYZA GYMNOSTOMA)

Commentaire

Voir ravageurs communs

Les pièges Thrips et Teigne ne sont pas encore tous installés sur les parcelles, ainsi, les modèles inoki n'ont pas encore été utilisés.



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Notes nationales



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

Protection des pollinisateurs-Région Centre
- Val de Loire

Prochain BSV le 15 mai 2024

753 abonnés au BSV Légumes



ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

<http://bsv.centre.chambagri.fr>

